



En 1763, Madame d'Épinay rencontre Mozart et sa famille en visite à Paris.



Quand Madame d'Épinay rencontre Mozart

Madame d'Épinay (1726-1783), dont le mari fut seigneur d'Épinay, s'est rendue célèbre par son salon littéraire, et par ses relations avec Jean-Jacques Rousseau, Voltaire et Diderot. Sait-on qu'elle a aussi connu Mozart, dont on célèbre cette année le 250^e anniversaire de naissance, et qu'elle lui a même offert l'hospitalité ?



Au début de l'hiver 1763, Madame d'Épinay fait la connaissance d'une famille allemande de musiciens, les Mozart.

Le père, Léopold Mozart, maître de chapelle à Salzbourg, est venu à Paris faire connaître ses deux enfants prodiges, sa fille de 11 ans, et son fils de 7 ans, qui, comme sa sœur joue admirablement du clavecin, et compose.

Madame d'Épinay habite alors le château de La Briche, qui se trouvait à l'angle de la rue de l'Yser et du boulevard Foch. Séparée d'un mari dépensier et débauché, elle partage sa vie avec un Allemand, Frédéric Grimm, qui connaît bien les milieux littéraires et artistiques de

la capitale. Léopold Mozart va trouver en ce dernier, dont un négociant allemand lui a donné l'adresse, un mentor efficace pour se faire ouvrir les portes de la haute noblesse et de la Cour.

« *Les enfants de Monsieur Mozart ont excité l'admiration de tous ceux qui les ont vus* », écrit Grimm, qui ajoute à propos du fils, Wolfgang : « *Je ne désespère pas que cet enfant ne me fasse tourner la tête, si je l'entends encore souvent. Il me fait concevoir qu'il est difficile de se garantir de la folie en voyant des prodiges.* » Madame d'Épinay, qui se lie d'amitié avec Madame Mozart, lui offre un éventail et une bague d'améthyste.

Au printemps 1778, Wolfgang, qui est alors âgé de 22 ans, retourne à Paris pour se faire reconnaître comme compositeur. Léopold Mozart compte sur Grimm pour chaperonner son fils qui est accompagné par sa mère. Mais cette fois-ci, les Parisiens, qui ont gardé l'image du petit prodige et ne voient qu'un débutant dans le jeune homme, n'accordent pas au jeune musicien, sûr de son génie, l'attention qu'il attendait.

**Les Parisiens
n'accordent pas à
Mozart l'attention
qu'il attendait.**

« Les Français n'apprécient pas la bonne musique »

Le 3 juillet, Madame Mozart meurt des suites d'une maladie, probablement la typhoïde. Madame d'Épinay recueille, dans son hôtel de la rue de la Chaussée-d'Antin, le musicien douloureusement frappé. Grimm, en qui Léopold Mozart mettait tous ses espoirs pour la carrière de son fils, ne va rien faire pour encourager le jeune musicien à percer dans la capitale française. Il va même lui reprocher de ne pas savoir se mettre en valeur. De plus, il considère que « *les Français ne sont pas capables d'apprécier la bonne musique* » et estime que « *Paris n'est pas le lieu où son compatriote pourra réussir* ». Il se montre même désagréable, au point de donner envie à Wolfgang de quitter les lieux.

Cependant, Mozart ne le fait pas, par égard pour Madame d'Épinay, dont il apprécie le « cœur généreux ». Finalement, prétextant que son père souhaite qu'il quitte Paris sans tarder, Grimm fait partir le jeune compositeur le 26 septembre pour l'Allemagne.

C'est ainsi que Paris ne vit pas s'épanouir en ses murs le talent du jeune musicien de génie.

**Samedi 25 mars, à 20 h 30, à la MTD
le conservatoire d'Épinay donnera un concert
« La Valeur n'attend pas le nombre des années ».
Ses musiciens et chanteurs interpréteront des
extraits d'air d'opéra de Mozart (voir page 21).**